

J'Y VOIS CLAIR

THOMAS CASAVECCHIA

Quel est le poids de la drogue en Belgique ?

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies a publié jeudi son rapport annuel européen sur les drogues. La Belgique se démarque sur plusieurs points.

La Belgique est l'un des plus petits pays de l'Union européenne, il n'empêche, elle est particulièrement touchée par la drogue.

Quelles drogues ? Dans toute l'Europe, la drogue la plus consommée reste le cannabis, malgré une certaine stagnation. L'Espagne, où ont eu lieu 172.000 saisies de cannabis en 2013, la Grande-Bretagne (149.000 saisies) et l'Allemagne (29.000 saisies) sont les pays les plus exposés en Union européenne. Mais la Belgique est loin d'être épargnée puisqu'elle arrive en quatrième position avec 24.000 saisies. Bonne nouvelle en revanche, les chiffres de l'héroïne restent stables, voire en légère régression. Environ 0,2 % des Belges âgés entre 15 et 64 ans avouent en avoir déjà consommé dans l'année précédant l'enquête. La cocaïne subit une légère baisse, elle aussi, mais reste la deuxième substance illicite la plus saisie dans le pays. Elle représente environ 8,7 % du total des saisies du royaume. L'ecstasy, un autre stimulant en perte de vitesse dans les années 90, est aujourd'hui en forte hausse et opère un retour remarqué. Si les saisies d'ecstasy ne représentent que 7,1 % du total, ce nombre équivaut à une hausse de 21 % par rapport aux chiffres de 2012.

D'où viennent les drogues ? Tout dépend de la substance dont il est question. Concernant le cannabis, sa provenance est, sans surprise, essentiellement originaire des Pays-Bas, même si certains producteurs œuvrent en Belgique. Concernant les opiacés,

comme l'héroïne, c'est surtout par la route que les produits arrivent chez nous, en provenance d'Afghanistan, et transitant par la Turquie. La cocaïne vient des pays d'Amérique du Sud et transite par le port d'Anvers ou l'aéroport de Bruxelles pour les quantités moindres. L'ecstasy, en revanche, est essentiellement fabriquée chez nous et nos voisins du Nord. Des laboratoires sont disséminés le long de la frontière. Et si les Belges sont de gros consommateurs de drogues de synthèse, c'est essentiellement pour être acheminée dans d'autres pays européens que la drogue transite par la Belgique.

Quelles sont les nouvelles tendances ? La vente de drogue sur internet est en plein essor. Sur la face visible d'internet, référencée par les moteurs de recherche. Sur ces sites, on retrouve essentiellement les nouvelles drogues, comme des euphorisants légaux. Certains sites du *deep web*, mieux cachés et accessibles grâce à un logiciel spécifique, proposent en revanche des produits illégaux. De plus en plus d'Européens utilisent de la monnaie cryptée, comme les bitcoins, pour se fournir en drogue de manière anonyme.

La vente de drogue sur internet est en plein essor tant sur sa face visible que sur sa face cachée, le deep web.